



La Gazette Racine

Association « Jean Racine et son Terroir »
02460 La Ferté-Milon

Hiver 2014/2015 – N° 2

ÉDITORIAL

Pas à pas...

Aventureuse et volontaire, notre Gazette, diffusée voici trois mois, paraît avoir atteint son public, tout au moins un premier cercle de fidèles, milonais et raciniens... Des échos, des réactions, parfois des questions, nous font comprendre que le dialogue espéré peut s'ouvrir. N'oublions pas qu'orphelin sans avenir, le jeune Jean dut traverser des années d'ombre et de formation avant de s'imposer à Paris et jusqu'au plus près du Roi-Soleil et de Mme de Maintenon ! C'est donc sur ses traces que notre nouvelle équipe associative, qui vient de relayer nos fondateurs, souhaite bientôt vous donner accès, dans notre Musée, à un homme de plus grande proximité de cœur et d'esprit. Cette synergie, elle est déjà bien en place avec la Ville, à sa demande. Autour de l'ombre de Racine, autour du patrimoine municipal, autour de la place attractive du Musée, des échanges ont lieu, pour « regarder ensemble dans la même direction »...

Bienvenue à la Nouvelle Année !

Alain ARNAUD, président



**A nos adhérents et amis,
A la Ville et à ses acteurs,
A Jean Racine
et à ses visiteurs,**

Heureuse Année 2015 !



Qui a dit que Racine était un écrivain triste ?

(discours du juge Dandin à son fils Léandre)
(Les Plaideurs, I, 4)

« Ma robe vous fait honte : un fils de juge ! Ah, fi !
Tu fais le gentilhomme : eh, Dandin, mon ami,
Regarde dans ma chambre et dans ma garde-robe
Les portraits des Dandin : tous ont porté la robe,
Et c'est le bon parti. Compare prix pour prix
Les étrennes d'un juge à celles d'un marquis ;
Attends que nous soyons à la fin de décembre.
Qu'est-ce qu'un gentilhomme ? Un pilier d'antichambre.
Combien en as-tu vus, je dis des plus huppés,
A souffler dans leurs doigts dans ma cour occupés,
Le manteau sur le nez ou la main dans la poche,
Enfin pour se chauffer venir tourner ma broche !
Voilà comme on les traite. Hé, mon pauvre garçon,
De ta défunte mère est-ce là la leçon ?
La pauvre Babonnette ! Hélas lorsque j'y pense,
Elle ne manquait pas une seule audience,
Jamais, au grand jamais, elle ne me quitta,
Et Dieu sait bien souvent ce qu'elle en rapporta :
Elle eût du buvetier emporté les serviettes
Plutôt que de rentrer au logis les mains nettes.
Et voilà comme on fait les bonnes maisons. Va,
Tu ne seras qu'un sot. »

LA VIE DE « JEAN RACINE ET SON TERROIR »

RAPPEL DE NOTRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE D'OCTOBRE

Le procès-verbal détaillé de cette Assemblée sera prochainement adressé à chaque adhérent, mais il paraît important de rappeler ici, en trois points, le grand « pas en avant » qu'elle a constitué pour notre Association.

- L'achèvement et la ratification des multiples étapes engagées par nous pour la consolidation de notre action associative, sa clarté financière et sa reconnaissance publique,
- L'hommage de qualité rendu à Claude ROYER, suivi de l'élection d'un nouveau Conseil désormais opérationnel (ci-après). Jean-Claude RAFFIER, notre trésorier sortant, absent pour raison de santé, est vivement remercié pour son action.
- La confiance réaffirmée de notre conseiller général, M. André RIGAUD, et de notre Maire, Mme LEFRERE, dans les travaux et les missions assumés par notre Association au service de la commune.



Le nouveau Bureau

Président, Alain ARNAUD
Vice-président, Bernard LABBEZ
Secrétaire, Michel GASCOIN
Trésorière, Elisabeth LAMANDA

Le Conseil

Catherine BRODERS
Christiane LESAGE
Caroline MAS
Jean-Claude RAFFIER
Pierre ROTH
Joëlle SCHROEDER

MUSÉE D'HIVER

Bien que climatisé, donc parfaitement hospitalier, notre Musée est plongé comme chaque année en pleine hibernation. De novembre à début avril, il se referme sur lui-même et ne voit plus grand monde, hormis l'entretien ou la sécurité.

Voici près d'un quart de siècle que ses collections sont ouvertes au public, aux jeunes, aux touristes, mais ces derniers se font, hélas, de plus en plus espacés, année après année. Car le plus bel outil, construit avec science et passion, finit par s'user lorsqu'il n'est pas renouvelé. Pourquoi y revenir s'il reste pareil à lui-même ?

Le constat est établi, nous en avons débattu avec nos adhérents lors de l'A.G. 2014, notre équipe est là, non pour se plaindre, mais pour agir. Et c'est l'objet précis des réflexions et du travail que nous menons pendant cette pause d'hiver.

Nous souhaitons fermement que vous puissiez, à partir d'avril, porter sur ce lieu un nouveau regard.

QUAND RACINE REÇOIT SES AMIS DE PLUME...

Rousseau, Condorcet, Jules Verne, Calvin, Claudel, La Fontaine, Dumas, ils étaient tous là mi-novembre dans notre Musée, où Jean Racine les avait invités pour une



A.G. du Réseau des Maisons d'Écrivain de Picardie ! Débats littéraires et pédagogiques, projets d'action commune, choix d'un thème régional 2015, les sujets n'ont pas manqué... Et Mme LEFRERE a tenu à rencontrer

quelques instants cet aréopage picard exceptionnel !

L'essentiel, c'est la promotion spontanée du Livre et de la Lecture, c'est le partage avec un public de tous âges, c'est la synergie qui rapproche tous ces lieux d'écriture. Romans extraordinaires ou confessions, théâtre ou poésie, philosophie ou fables, sous les formes les plus variées, tous ces « maîtres » restent les promoteurs incontournables de notre belle Langue.

Merci à François 1^{er} d'avoir signé à Villers-Cotterêts l'Ordonnance de 1539 !

Appel aux adhérents et amis

Si vous disposez d'une adresse courriel,
merci de la communiquer à notre secrétaire (michel.gascoin@free.fr).
Vous recevrez plus vite et plus sûrement nos courriers et messages.
Et vous nous ferez faire de menues économies...

ANNIVERSAIRE THEATRAL EN VALOIS, VOICI 350 ANS

Dans la foule des anniversaires historiques actuels, celui de 1664 à Villers-Cotterêts a été brièvement évoqué lors de l'AG... Revenons sur son contenu et sa signification.

A la mort de Mazarin, le Roi-Soleil « prend le pouvoir » en 1661 (il a 23 ans) et offre aussitôt le duché de Valois et le château de Villers-Cotterêts à son frère Philippe (« Monsieur », âgé de 21 ans, *portrait ci-dessous*).



Tandis que le premier commence à dédier ses soins au futur Versailles et à y créer de grandes fêtes, Philippe, qui n'a pas les mêmes moyens, imagine une démarche

analogue dans sa nouvelle résidence. Il protège déjà la troupe théâtrale du Palais-Royal, celle que mène Molière avec succès, et lui confie l'organisation d'une semaine de spectacles à Villers pour fin septembre 1664. Il s'agit de répondre au semi-échec que *Tartuffe* vient d'essuyer en mai à Versailles.

Les archives de la Comédie-Française conservent la chronique de cet événement, qui vit les douze comédiens (Molière, mais aussi Madeleine et Armande Béjart, la Du Parc, l'acteur-comptable Delagrangé...) accueillis et nourris à Villers-Cotterêts aux frais du duc d'Orléans, apanagiste du Valois. « *Par ordre de Monsieur, on y a joué Sertorius et le Cocu, l'Ecole des Maris et l'Impromptu, la Thébaïde, les Fâcheux et les trois premiers actes du Tartuffe. Reçu 2000 livres.* »

Ces titres, il faut les analyser précisément. Certes, Molière donne la priorité à sa propre créativité (il crée quinze comédies nouvelles entre 1660 et 1666), y compris à ce *Tartuffe* très « politique » dont il interprète le rôle central, celui d'Orgon, mais il ne dédaigne pas de jouer les œuvres de ses rivaux.

Sertorius, c'est l'œuvre récente du « vieux » Corneille (1662), mais la *Thébaïde* n'est-elle pas la toute première tragédie d'un tout jeune auteur parfaitement inconnu, Jean Racine, qui n'a pas encore 25 ans ?

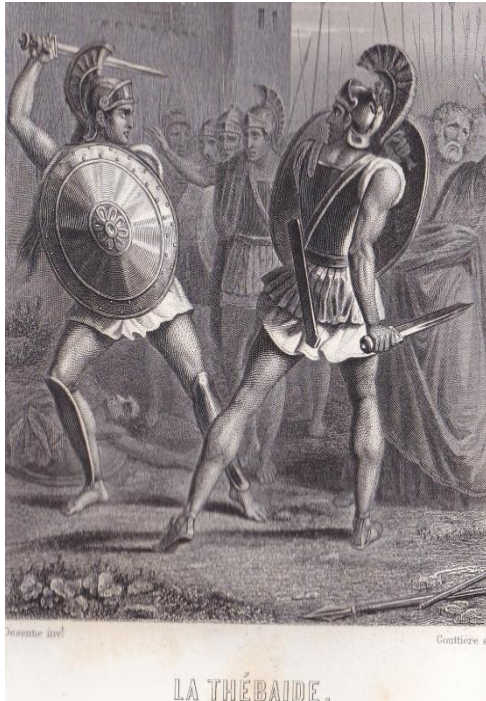
Honorer dans la même semaine le « père » Corneille (58 ans) et flairer le potentiel d'un apprenti-dramaturge, belle manifestation du génie de Poquelin ! Mais soulignons surtout le caractère exceptionnel de l'événement : les trois maîtres du théâtre classique joués par la même troupe sur une scène princière de notre Valois ! Ni Versailles, ni Paris n'ont sans doute connu telle apothéose...

Deux retombées sont connues à cet événement :

- Monsieur a certainement « marqué un point » sur son royal frère, mais il le paie aussitôt, car Sa Majesté exige de racheter la troupe de Molière, qui devient « la Troupe du Roy » !
- Racine, très jaloux de sa liberté de représentation, refuse bientôt de donner à Molière une quelconque « exclusivité » sur ses pièces et accepte, l'année suivante, de confier « *Alexandre* » à la troupe très en vogue de l'Hôtel de Bourgogne. Ulcéré, Molière rompt avec Racine et ne l'interprétera plus sur scène ! Qui sait où la collaboration aurait pu les mener ?

LA THÉBAÏDE, OU LES FRÈRES ENNEMIS (1664)

Pour son coup d'essai sur le théâtre, Racine se laisse entraîner dans la mythologie la plus échevelée, « *parmi les incestes, les parricides et toutes les autres horreurs qui composent l'histoire d'Œdipe et de sa malheureuse famille* », comme il l'avoue lui-même... Il saupoudre donc ici un peu d'Euripide et d'Eschyle, mais également des idées de Sophocle et de Sénèque, pour faire bonne mesure...



« *Ma pièce est sans doute un peu trop sanglante, dit-il dans la Préface, puisqu'il n'y paraît presque pas un acteur qui ne meure à la fin, mais aussi c'est la Thébaine, le sujet le plus tragique de l'antiquité!* ».

De fait, une malédiction suffocante écrase les deux frères qui s'entretuent, leur mère Jocaste qui se suicide, leur sœur Antigone qui préfère la mort au mariage, leur oncle Créon qui appelle le châtement des dieux et qui meurt en s'exclamant (derniers vers) :

« *Un coup de foudre est tout ce que je veux de vous
Et je m'en vais chercher du repos aux enfers!* »

A 24 ans, Racine exprime sa culture antique, ne recule pas devant le sujet le plus complexe et le plus tragique, maîtrise l'alexandrin, fait une entrée peu discrète sur la scène tragique du Grand Siècle, mais l'accueil reste plutôt froid et les recettes modestes. La gloire attendra encore un peu...

Alain Arnaud

CONNAISSEZ-VOUS CE LIEU RACINIEN ?

A quelque distance de La Ferté,
cette signature gravée dans la pierre, attribuée à Racine lui-même.

Où et pourquoi ?



NOS COORDONNEES

Pour toute information ou question concernant l'Association, voici les coordonnées de ses responsables :

Alain ARNAUD, président – Musée Jean Racine – Mairie – 02460 La Ferté-Milon – courriel : alde.arnaud@orange.fr

Michel GASCOIN, secrétaire – 42, rue de la Chaussée – 02460 La Ferté-Milon. T. 03 23 96 89 66 – courriel : michel.gascoin@free.fr

© Jean Racine et son Terroir - 02460 La Ferté-Milon - 01/2015